



**Chant d'entrée :**

**Là où tu mets ton trésor, là aussi tu mets ton cœur !**

Si ton trésor c'est ton argent. Ton cœur va se fermer  
Comme le coffre d'un banquier. Ton cœur ne saura plus rien partager !

Si ton trésor c'est ton savoir, ton cœur va se faner  
Comme une fleur dans un cahier, ton cœur ne saura plus rien contempler !

Si ton trésor c'est ton honneur, ton cœur va se figer  
Comme une image du passé, ton cœur ne saura plus rien inventer

**Prière pénitentielle :** Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer  
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

**1<sup>er</sup> Livre des Rois**

3, 5...12

*Que peut-on demander à Dieu dans la prière ? Quels bienfaits aimeraient-il nous accorder ? La prière du jeune roi Salomon nous le révèle.*

En ces jours-là, à Gabaon, pendant la nuit, le Seigneur apparut en songe à Salomon. Dieu lui dit : « Demande ce que je dois te donner. » Salomon répondit : « Ainsi donc, Seigneur mon Dieu, c'est toi qui m'as fait roi, moi, ton serviteur, à la place de David, mon père ; or, je suis un tout jeune homme, ne sachant comment se comporter, et me voilà au milieu du peuple que tu as élu ; c'est un peuple nombreux, si nombreux qu'on ne peut ni l'évaluer ni le compter. Donne à ton serviteur un cœur attentif pour qu'il sache gouverner ton peuple et discerner le bien et le mal ; sans cela, comment gouverner ton peuple, qui est si important ? »

Cette demande de Salomon plut au Seigneur, qui lui dit : « Puisque c'est cela que tu as demandé, et non pas de longs jours, ni la richesse, ni la mort de tes ennemis, mais puisque tu as demandé le discernement, l'art d'être attentif et de gouverner, je fais ce que tu as demandé : je te donne un cœur intelligent et sage, tel que personne n'en a eu avant toi et que personne n'en aura après toi. »



**Psaume 118**

*Comme Salomon, nous pressentons que le vrai trésor, c'est la parole de Dieu, plus précieuse que tout. C'est ce que proclame le psalmiste, et nous avec lui.*



Mon partage, Seigneur, je l'ai dit,  
c'est d'observer tes paroles.

Mon bonheur, c'est la loi de ta bouche,  
plus qu'un monceau d'or ou d'argent.

Que j'aie pour consolation ton amour  
selon tes promesses à ton serviteur !

Que vienne à moi ta tendresse, et je vivrai :  
ta loi fait mon plaisir.

Aussi j'aime tes volontés,  
plus que l'or le plus précieux.

Je me règle sur chacun de tes préceptes,  
je hais tout chemin de mensonge.

Quelle merveille, tes exigences,  
aussi mon âme les garde !

Déchiffrer ta parole illumine,  
et les simples comprennent.

**Évangile selon saint Matthieu** 13, 44-52

En ce temps-là, Jésus disait à la foule ces paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un trésor caché dans un champ ; l'homme qui l'a découvert le cache de nouveau. Dans sa joie, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète ce champ.

Ou encore : Le royaume des Cieux est comparable à un négociant qui recherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grande valeur, il va vendre tout ce qu'il possède, et il achète la perle. Le royaume des Cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon, et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. » « Avez-vous compris tout cela ? » Ils lui répondent : « Oui ». Jésus ajouta : « C'est pourquoi tout scribe devenu disciple du royaume des Cieux est comparable à un maître de maison qui tire de son trésor du neuf et de l'ancien. »

## Prière universelle :



Vois ton Église, Seigneur.

Tu lui as confié le trésor de l'Évangile.

Pour qu'elle le fasse connaître à tous les hommes,  
nous te prions.

Regarde, Seigneur, tous les assoiffés de richesses,  
assiste les dirigeants des pays les plus riches.

Pour que progressent la solidarité et le partage,  
nous te prions.

Soutiens, Seigneur, les femmes et les hommes  
qui, par leur profession ou par leur ministère,  
sont au service de ceux qui souffrent.

Accorde-leur discernement et bonté, nous t'en prions.

Comble, Seigneur, le cœur de tous ceux qui,  
au cours de l'été, prennent le temps du silence,  
le temps du recueillement et de l'émerveillement.  
Montre-leur la perle de ton amour, nous t'en prions.

## Liturgie eucharistique :

### Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.

Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.

Tu tiens la vie du monde en tes mains.

Tu prends ce jour pour créer demain.

Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.

Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

**Anamnèse :** Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,  
A ton repas nous ne cessons de prendre part.  
Ta mort venue, rien n'est comme avant.  
Tu es pour nous le premier vivant.  
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.  
Mais viens, nous t'attendons : le monde a faim de toi.

**Agnus :** Seigneur, pour nous sauver, tu meurs sur une croix. Ta mort nous rend la vie, l'Agneau pascal, c'est toi.

Voici ton Corps transpercé pour nous, voici ton Sang répandu pour nous.

Le prix de ta Passion est là devant nos yeux. Le prix de ton amour nous vaut la paix de Dieu.

**Chant de communion :** R. Venez ! Approchons-nous de la table du Christ, Il nous livre son corps et son sang,  
Il se fait nourriture, Pain de Vie éternelle, Nous fait boire à la coupe des Noces de l'Agneau !

La Sagesse de Dieu a préparé son vin, Elle a dressé la table, elle invite les saints :  
« Venez boire à la coupe ! Venez manger le pain ! Soyez la joie de Dieu, accourez au festin ! »

Rayonne et resplendis, Église du Seigneur, Car Il est ta Lumière, Dieu L'a ressuscité !  
Que tout genou fléchisse au nom de Jésus Christ ! Il nous rend à la Vie par son Eucharistie !

### **« L'homme qui l'a découvert le cache de nouveau »** (Matthieu 13,44)

L'humain découvre son Soi par surprise ! C'est une véritable découverte.

J'aime l'irruption de l'inattendu, de la grâce dans les évangiles. Rien n'est programmé, aucun exercice n'est prévu pour aboutir à un résultat. C'est l'inouï de la rencontre, le hasard d'un événement, l'émerveillement soudain devant un paysage, le sourire qu'on n'attendait pas ou plus.

La redécouverte actuelle de la spiritualité court un risque grave en la réduisant à des techniques devant favoriser un état particulier.

La véritable vie spirituelle s'éveille quand on découvre, dans les hasards de la vie, le trésor dans son cœur. Elle nous attend toujours là où on s'y attendait le moins.

D'ailleurs, dans notre parabole, l'homme devait être en train de travailler dans le champ. Il n'était pas en méditation, il labourait !

Dominique Collin, « *Mettre sa vie en paraboles* », *Fidélité*, 2010, p.53